

Music and Pathos : ambivalence of emotions

(Jean Molinet, Jean Lemaire, Octovien de Saint-Gelais, Guillaume Cretin)

I-Muses, music and its impact

A-Music and consolation : ambivalence

1-BOETHIUS *De Consolatione Philosophiae*

2-I, v. 3 :

Ecce mihi lacerae dictant scribenda Camenae

Et veris elegi fletibus ora rigant.

Has saltem nullus potuit pervincere terror

Ne nostrum comites prosequantur iter

Gloria felicitis olim viridisque juventae

Solantur moesti nunc mea fata senis

The Muses who inspire me are blood-stained

Sad verses flood my cheeks with tears unfeigned

Yet they at least were not deterred by dread

They still attend me on the path I tread

I gloried in them, in my youth 's full spate

In sad old age they now console my fate¹.

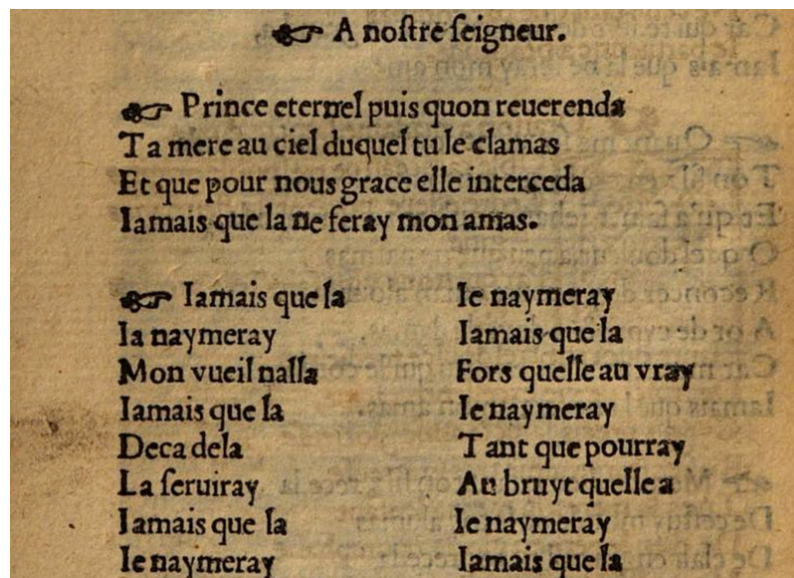
2-[Philosophie speaking] *Quis, inquit, has scenicas meretriculas ad hunc aegrum permisit accedere, quae dolores ejus non modo nullis remediis fovent, verum dulcibus insuper alerent venenis ? Hae sint enim quae infructuosis affectuum spinis uberem fructibus rationes segetem necant. [...] Sed abire potius Sirenes usque in exitium dulces, et meisque eum Musis curandum sanandumque relinquit !*

Who, she asked, has allowed these harlots of the stage to approach this sick man ? Non only do they afford no remedies to relieve his pains, but their succulent poisons intensify them. These ladies with their thorns of emotions choke the life from the fruitful harvest of reason. [...] Off with you Sirens ! Your charms entice men to their destruction. Leave him to be tended and healed with the help of the Muses that attend me².

B- Music and pathos : harmony/ vs oblivion, sleep, and loss of self

3-Molinet, *Chroniques*, ch. 9 : « musique est la résonance des cieulx, la voix des anges, la joye de paradis [... la récréation de tous coeurs tristes et désolés, la persécution et enchâssement des diables"».

4-Molinet *Faictz et Dictz* Fin de l'Oroison à la glorieuse Vierge Marie (sur 2 notes-rimes : la et ré)



cf. refrain du chant royal à la Vierge « harpe rendant souveraine harmonie ».

Quand Terpendrus sa harpe prepara
De sept cordons, selonc les sept planettes
A Jupiter Ypate compara
Sol à Mesé et fit par ses sonnettes

¹ Trad. P.G. Walsh, Oxford, 1999, p.3

² *Ibid.* p. 4.

Paripaté resambler Saturnus.
Licanos Mars, Paramesé Venus,
Neté Luna, Paraneté Mercure :
Et quand ces sept cordons sur son arcure
Concave à point, saudée et bien vernie
Furent assis, il eut par art et cure
Harpe rendant souveraine harmonie

Cette harpe qui si belle forme a
Puis figurer par vives raisons nettes
A Marie vierge que Dieu forma... (éd. Dupire, II, 447)

5-MOLINET, *Les Faictz et Dictz*, éd. Noël Dupire, Paris, SATF, 1936-1939

*Le naufrage de la pucelle*³, I, p. 89-92

Circes la fine magicienne qui jadis avoit charmé les compagnons Ulixès, luy envoya deux Seraines de l'autre monde qui faisoient merveilles **d'enchanter** gens. Ces deux gaupes bien affinees se monstrerent sur le beau bout, **en forme de vierges benignes**, et avoient cheveux aureïns, yeux rians, faces angeliques, levres vermeillettes, poitrines blanches, bras linges, dois traictis, gresle corps et mamelles poindans et le residu de leur venuste corpulence flotloit en l'eau ; et ne sçay si c'estoit char ou poisson et se elles meismes estoient chimeres, portentes, archades, fees ou nimphes fantastiques, mais **toute formosité et speciosité que on porroit escrire ou lire** de dame plaisant et avenant estoit en elles. Ces seraines, doncques, fringans e gentes, pretendans livrer la pucelle es gueules des belues et endormir ses domestiques au son de leurs musettes, **jouèrent une chanchon composee de tant de melodieuses consonances et proportions amesurees** que les subtiles cantilenes, les artificielles messes et les armonieux motetz de Ockeghem ne Du Fay, ne de Binchois ou de Busnois n'y porroient sortir comparaison. **Au son de ces musettes**, Noblesse debilitée, qui moult voluntiers sentoit l'odeur de la baleine tirant sur la fleur de lys, fust a demy resuscitée et pource qu'elle sçavoit tout l'art de la fainte musique sur le doigt, elle entendit la note, sy leur respondit en fausset. Mais Cœur leal, qui bien scavoit contretenir, sans point user de faux bourdon, cognut a cop que Noblesse debilitée trop se desrigloit et ne tenoit point le plain chant, mais discordoit par ses nuances et sailloit hors de nature et sy avoit en ses accords **trop plus de notes que de chant**. Niantmains ces seraines, usitées de leur science, toutes pleines de notes a havet, **commencherent nouvelle modulation à voix douce, clere et agüe, tant joyeuse** que se toutes les herpes, orgues, vielles, psalterions, luctz [...] monocordes et decacordes, tant de cordons que de cordes, estoient ensemble **accordés si ne porroient causer jubilation plus plaisant**. En accentuant leur solennelles cantiques, verbalement prononcerent ces mos :

[...] **Desolés** cœurs, meschans, infortunés
Terriblement estes gallés et pris,
Foullés, choullés, pillés, **passionnés**,
Adnihillés, perdus, abandonnés,
Chetifs, dolens, souvent avés souffrance ;
Volez, cinglés, noés, courés, venés,
Gentils enfans joinnés vous avec France

[...] A bort, à bort, **querés roial support !**
Et franchois port, prenés odeur de lys

³ La pucelle est Marie de Bourgogne, la baleine Louis XI et le dauphin, le dauphin de France Charles. Marie de Bourgogne épouse en 1477 Maximilien d'Autriche mettant ainsi fin aux prétentions de la France. Le texte date de la période qui précède immédiatement ce mariage. Aux côtés de la pucelle, Cœur leal, Noblesse debilitée et Communauté feminine. Le texte s'ouvre par une lamentation de la pucelle « A marier, sans mari suis Marie », puis apparaît la Baleine, se succèdent tentavice de séduction musicale puis attaque, naufrage, pucelle sauvée par un aigle qui lui envoie son fils.

Tousjours aurés bon vent, paix et accord,
 Sans nul discord, delaissiés bise et nord [...]
 Prenés **confort, joye et plaisans delictz**
 Mollis, jollis, pollis, gros et delis,
 Plus embellis que parures de lictz [...]
 Vous arés bon temps
 Jonnes pucelettes,
 Pucelles chantans
 Chansonnettes nettes
 Vous arés bon temps [...]

Au chant de ces seraines s'endormoit la pucelle, quand Cueur Leal, qui congnoissoit leurs fallaces, la resveilla. Le tres prudent baceller, pour obvier a leurs deceptions sophistiques, clooit ses oreilles, comme l'aspis, pour ce que leurs notes **estoient de telle efficace** qu'elles penetraient les oreilles des escoutans, sy les contournoient a leur volonté...

6-Jodocus Badius, *Stultiferae naves, sensus animosque trahentes mortis in exitium*, Paris, Marnef, 1498 (*La grant nef des folles selon les cinq cens de nature [composée en latin par Josse Bade] selon l'Évangile de Monseigneur saint Mathieu, des cinq vierges qui ne prindrent point d'uyllle avecques elles pour mettre en leurs lampes / Avec plusieurs additions nouvellement adjoustées par le translateur [Jehan Drouyn], Paris 1500*).

II-Music and *voluptas*

A-pathos « a la toscana »

7-Jean Lemaire de Belges, *La Concorde des deux langages*, éd. Jean Frappier, Paris, 1947

Là est Venus par musicque enchantée, 190

Et tout le chant prent d'amours accordance

Où volupté, sans nulle aultre, est hantée [...]

Ainsi Venus, parmy la flouriture

Au jour poignant, que matines sonnerent,

Feit de son temple ouvrir la grand'closture.

Et là seant, les oiseaux entonnerent, 220

Un doux cantique, entrebrisé d'accords,

Dont les parois du temple resonnerent.

Philomena moduloit ses records,

Contre tenant, à Progne l'arondele

Par un doux bruit accordant sons discords. 225

Merles, mauvis, de plus belle en plus belle,

Serins, tarins, faisans proportions,

Y murmuroient, par tenson non rebelle.

Chardonnerets, en diminutions,

Lynottes, gays, trestous, à qui mieux mieux, 230

Firent ouyr leurs jubilations.

Leurs poincts d'orgues, volerent aux hauts cieux

Leurs versets dits alternativement

Delecterent les oreilles des Dieux.

Et quand leur hymne eut prins definement 235

Il vint avant maint nouvel Arion,

Maint **Orpheus, jubilant** doucement.

D'un vieil Terpandre, ou d'un vieil Amphion,

D'un Apollo harpant en sa coquille

On n'ha plus cure, et si les deffie on. 240

Pour un Linus chantant de voix tranquille,

Un Thamyras ; Tubal, ou Pithagore,

Il en est cent, et pour cent en est mille.

Au nouveau chant, à la nouvelle gorre

Venus s'endort mieulx qu'au chant des seraines 245

Ou qu'à menger pavots, et mandragore.

Tous vieux flageots, guisternes primeraines,
 Psalterions, et anciens decacordes,
 Sont assourdis par harpes souveraines.

Par le **doux son** des nouveaux monocordes, 250

Ont mis souz banc les gens du Roy Clovis,
 Leurs viesles, leurs vieux plectres et cordes.

Et maintenant frequentent à devis
 Les cœurs divins, les pulpitres dorez,
 Anges nouveaux, dont les cieux sont servis. 255]

Au fin mylieu, du cœur, ouyr pourrez
 Entrebriser musique Alexandrine,
Et de Josquin les verbes coulourez.

Puis d'Ockeghem, l'harmonie tresfine,

Les termes doux de Loïs et Compere, 260

Font melodie aux cieux mesme confine

Les neuf beaux cieulx que Dieu tourne et tempere
 Rendent tel bruit **en leurs spherés** diffuses
 Que le son vient jusqu'en nostre hemisphere.

Et de là sont toutes graces infuses 265

Aux clers engins, et le don celestin

De la liqueur et fontaine des Muses.

Tant de **françois que toscan et latin**
 L'air y resonance, entre les murs du temple
 Et plus au soir qu'il ne fait au matin. 270

Or, quand le nombre et l'ardeur je contemple
 De tant de gens, qui devant Venus chantent,
Je n'ay veine qui de stupeur ne s'emple.

Poètes mainz en ce grant temple hantent [...]

Musiciens de leurs voix symphonisent,

Et leurs buseaux unanimes **concordent,**

Soufflent, harpent, tympanent, citharisent. 285

Maint beau dictier recordent,
 À la louenge, et bruit de la Deesse,
 Et de beaux mots leurs dits orment et bordent.

Là n'ot on rien, que **plaisance et liesse,**

Du bruit hautain le **haut ciel en resonance,** 290

Tout à soulas s'y deduit et acquiesce.

Là ne voit on, que gloire qui foisonne,
 Là se produit **lascivité Comique,**

Lyriques vers, dont amours on blasonne.

Là recite on d'invention sapphique 295

Maint noble dit, cantilenes et odes,
 Dont le style est subtil et mirifique
 [...]

Du **bruit souef**, qui au temple resulte
 Incessamment, sans silence ne poses,
 Dame Venus **s'esjouist et exulte.** 315

B-Music, emotion, lubricitas

8- *Les Illustrations de Gaule et Singularitez de Troye*, éd. Stecher, Louvain, J. Lefever, 1882-1885 Livre I, ch. 29 (p. 218 et s. : Thetis and Peleus'wedding)

Les quatre Siraines filles du fleuve Achelous et de Calliope la Muse, compaignes de Proserpine fille de Ceres, Deesse de fertilité, se presenterent sur le beau bout, ayans **visages de pucelles, esles au bras**, pour facilement voler d'un lieu à l'autre, le corps feminin jusqu'au **nombril, auquel est situé toute leur libidinosité, les queües de poissons comme bestes lubriques et legerement coulans**, et les piedz de coq, à tout lesquelz elles grattent par tout pour trouver pasture. [p. 219] Ces quatre meretrices et monstres marins [...] **prononçoient si doux accords** et prolations de diapason, triple, diatesseron et autres figures de musique, que à la melodie non accoutumée, plusieurs s'oublirent et s'endormirent à table. [...]

Lors souffla Pan en sa chalemelle de sept buseaux **acordez selon l'harmonie des sept planetes** et fait danser Egle et Galatee les belles Naiades, avec les plaisants satyres, Pans, Egyfans et Tityres qui fausioient merveille de saillir, de trepper, et de se demener [...]

p. 220 Tantost apres survint le cler Dieu Apollo, touchant de sa harpe doree par grand maistrise : ayant le chef couronné de laurier. Et amenoit en un bransle, les neuf Muses filles de Jupiter et de Memoire, ausquelles il preside tousjours, à cause que des neuf spheres de cieus, celle du Soleil est la plus aprfaite en harmonie. Icelles neuf Muses, selon lesdites neuf spheres des cieus, chanterent **diverses chansons toutes concordantes** en raison de musique [...] Polymnia la neuvieme, et la derniere, meslée de plusieurs sciences, accentua maints chants royaux, balades, serventois, lays et virelays, aornez de couleurs rhetoricales. Lesquelles choses pleurent singulierement au Roy Jupiter et aux autres Dieux.

9-*Ibid.*, livre I, ch. 32 (éd. Stecher, p. 241 et s.) : La tresbelle Deesse Venus avoit ses precieux habillemens tissuz de la main de ses Nymphes, appeeles Graces, ou Charites [...] Venus donque ainsi aornee, d'une **voix doucement organisee** procedant du creux de sa poitrine amiable, fait resonner la circonference en l'air en ceste maniere [...] **Tourne donc à gauche**, enfuis le grand chemin usité de la plus part des humains. Fais muer tes antennes, rassure tes cables et tout ton cordage, comme singler en la haute mer des **menuz plaisirs**, laisse le rivage de **gravité senile** [...] **Mes Nymphes, mes Fees et mes Siraines en chantant doucement** tireront ton vaisseau hors de toute laboriosité spirituelle, caleront les voiles, et le meneront à port, et au rivage de plenté de **delices corporelles**. [...] L'eloquence artificielle, de dame Venus, ses paroles delicates et sa douce persuasion causerent **telle efficace et telle emotion** au cœur du jeune adolescent Paris, etc.

Octovien de Saint Gelais *Le Sejour d'Honneur*, éd. F. Duval, Genève, Droz, 2002

10-I, 1, En ce doulx temps par bocages **et boys** 37
L'on peult ouyr la tant douce musique
De tous oyseaux et leur plaisante voix [...]
C'est en effet le plaisir des humains,
Le parangon des oeuvres de Nature,
Le passe temps de maintes et maintz,
Que Regret tient en tristesse et en cure.
C'est le soulas et droicte nourriture 50
D'homme pensif et melencholieux [...]
Chacun y court fors moy, povre meschant 55
Plain de malheur que Fortune demaine [...]
Jadis furent mes chantz melodieux 165

Ores tous plains de rude dissonance
 Plus ne me vault d'Orphéus la science
 Qui doucement souloit cythariser. [...]
 J'ay oublié les termes d'Anfion
 Et renoncé sa nouvelle musique [...]
 Si fais je moy, car plus certes ne vaux 195
 Qu'à recepvoir un grant tas de travaux
 Lesquelz je compte, et souvent m'y amuse

Au chant piteux de la fragile Muse.
 Bouche obeyst aux douleurs intrinseques. [...]
 Mesmement Deuil, dont j'ay plus que d'une once,
 Qui me contrainct à **changer mes doux sons**
Et commencer pitoyables chançons, 205
Vers de doulleurs et laisser chantz liriques
 Qui font avoir aux amans leur pratiques.
 Or vous dormés, et la fleuste et le luthz !...

[Intervient auprès du héros désespéré Sensualité]

11-I, ii, v. 99 : Homme perdu, deffait et alité
 Deshérité de joyeuse saisine,
 Escoute à moy, **c'est Sensualité !** 100
 Sois incité, oys ce qu'ay recité ! [...]

Prens fleuste et luthz, instrumens de musique [...]

I. 3. Quand j'euz ouy les enhortemens et **douces** persuasions de Sensualité, qui si longuement harpoit pres de mon oreille, je forment à la croyre enclin, a son dire flechissant...

III-The good use of pathetic : Music and death

A- Celebration and orchestration of grief

12-Guillaume Cretin Deploration sur le trespas de feu Okergan⁴ :

Puis Orpheus en **chant armonieux**
 Sans soy monstrier fort ceremonieux,
 De cueur rassis et honeste vouloir
 Sa harpe print, et pour **plus fort douloir**
 Et **le deuil** voir en augmentation
 Sa dictié fait de **lamentation**

RONDEAU *Orpheus*

Musiciens, pensez de **lamentier**
Dueil angoisseux debvez l'ame anter,
 Et vous monstrier par **tristesse** remis [...]
 De chantz plaisans ne fault plus guermenter,
 Mais **en douleurs** vous experimenter,
 Ainsi que gens de tous plaisirs remis :
Tristes, perplex, pesans et endormis,
A plaintz et pleurs se fault tous presenter,

Musiciens.

L'ACTEUR

Chrion centaure es montz de Thessalie
 Laisse Achille, prend sa harpe et sa lyre
 Aux asssitens **fort contristez** du cas
De voix tremblant, resonnant un peu cas
Piteusement la matiere poursuyt
Et en plorant dit le mot qui s'ensuyt

RONDEAU *Chiron*

Plorer le fault, ce bon chantre tant sage, etc.

⁴ *Œuvres poétiques*, éd. K. Chesney, Paris, 1932, p. 65-66.

B-Revalorisation of pure pathos ?

Marot, *L'Adolescence clementine* (1532).

Comme Dido qui moult se courrouça
Lorsqu'Eneas seule la delaiissa
En son pays : Tout ainsi Maguelonne
Mena son deuil...

Bibliographie :

Cornilliat, François : « La voix de la baleine : séduction et persuasion dans Le Naufrage de la Pucelle de Jean Molinet », in O. Collet et alii, « *Ce est li fruis selonc la letre* » *Mélanges de littérature médiévale offerte à Charles Méla*, Paris, Champion, 2002.

Fiala, David, « La cour de Bourgogne et l'histoire de la musique » in *La Cour de Bourgogne et l'Europe*, Verlag, p. 377-402.

Guentner, F. J., « *Dulces exuviae* in Sixteenth Century Music » *The Classical Journal*, vol. 68, n° 1, p. 62-67

Macrobius *Saturnalia*, livre IV

Radomme, Thibaut, « Guillaume Créatin et la Déploration sur le trépas de Jean Ockeghem : les chœurs, les cœurs et la poésie », *Médiévales*, Jul 2014, p. 121-140 (on line OpenEditionJournals)

Sultan, Agathe, « Tombeaux de musiciens à la fin du Moyen Âge », dans E. Doudet éd., *La Mort écrite. Rites et rhétoriques du trépas au Moyen Âge*, Paris, 2005



Pierre Gringore, *Les Menus Propos*, Paris, Gilles Couteau, 1521, h6v°